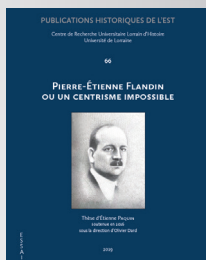


## PIERRE-ÉTIENNE FLANDIN OU UN CENTRISME IMPOSSIBLE



**Volume 66**, déc. 2019

**Collection** : Essai

**ISBN** : 2-85730-073-3

**Prix** : 25 Euros

**Commande** :

christelle.creusat@univ-lorraine.fr

ou

Christelle Creusat

CRULH - UFR Sciences humaines et sociales

Ile du Saulcy - 57045 Metz

Pierre-Étienne Flandin (1889-1958), un des hommes politiques majeurs de l'histoire de la Troisième République et des débuts de Vichy, n'a suscité jusqu'à ce jour aucune biographie. C'est chose faite avec ce très riche travail d'Étienne Paquin, issu d'une thèse de doctorat en histoire fondée sur de très nombreuses archives dont les substantiels papiers Flandin. Il est ainsi possible de suivre un parcours politique impressionnant qui débute en 1914 lorsque jeune avocat il est élu, pour la première fois, député de l'Yonne. Flandin siège au Parlement six législatures durant jusqu'à la fin de la Troisième République. Il soigne aussi son ancrage local en devenant maire de Domecy et conseiller général de Vézelay. Flandin marque ainsi de son empreinte la vie politique de son département, l'Yonne. Et c'est bien l'importance de ses réseaux locaux, ses liens avec l'administration préfectorale, sa présence inlassable sur le terrain qui font de sa circonscription un fief inexpugnable. Durant l'entre-deux-guerres, Flandin acquiert aussi une stature nationale. Dirigeant de l'Alliance démocratique, hostile à une division binaire gauche-droite porteuse selon lui de tensions nuisibles à l'unité nationale, il travaille sans relâche à la création d'une grande majorité de Concentration réunissant centre droit, avec l'Alliance démocratique, et centre gauche avec les radicaux-socialistes. Il assume aussi de nombreuses fonctions ministérielles avant d'accéder, en novembre 1934, à la présidence du Conseil qu'il installe à l'Hôtel Matignon. À ce poste qu'il occupe jusqu'en mai 1935 Flandin est à l'apogée de sa carrière politique. Opposant au Front populaire, il est également pacifiste et ostensiblement munichois. Présent à Vichy en juillet 1940, il vote les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain puis se retire dans l'Yonne. Il se retrouve cependant au cœur de l'État français quelques mois plus tard pour succéder à Pierre Laval. Cet « intermède Flandin », qui s'achève au début de février 1941, jette définitivement une ombre sur sa carrière politique et lui interdit tout retour sur la scène nationale sous la Quatrième République : il ne parvient à se faire réélire que conseiller général de l'Yonne. C'est un échec pour un homme qui a voué sa vie à la politique mais cette marginalisation ne saurait faire oublier son poids dans la vie politique du pays et de son département des décennies durant.

### TABLE DES MATIÈRES

Partie I : Un début de carrière rapide et prometteur

Chapitre I : À l'épreuve de la guerre

Chapitre II : La période du Bloc national : première expérience ministérielle

Partie II : Du Cartel à l'Union nationale, les apprentissages de Flandin

Chapitre I : Le Cartel des gauches au pouvoir, Flandin dans l'opposition

Chapitre II : La période de l'Union nationale : un temps de réflexion

Partie III : Pierre-Étienne Flandin, une personnalité, une pensée, un territoire

Chapitre I : Pierre-Étienne Flandin

Chapitre II : Une pensée en construction

Chapitre III : Une implantation locale

Partie IV : L'affirmation (1929-1932)

Chapitre I : Flandin ministre du commerce et de l'industrie

(novembre 1929- février 1930 ; mars 1930- décembre 1930)

Chapitre II : Le ministère des Finances (27 janvier 1931-3 juin 1932)

Chapitre III : Flandin face aux affaires, l'Aéropostale

Partie V : Une pause bien employée (mai 1932-novembre 1934)

Chapitre I : Flandin à la tête de l'Alliance

Chapitre II : Flandin entre réflexion et action

Chapitre III : Le 6 février ; de Doumergue à Flandin

Partie VI : De Matignon au Front populaire

Chapitre I : Le Cabinet Flandin (8 novembre 1934-1<sup>er</sup> juin 1935)

Chapitre II : En attendant les élections

Partie VII : Du Front populaire à la Révolution nationale

Chapitre I : Flandin contre le Front populaire (1936- 1937)

Chapitre II : Une inflexion (1938-1939)

Partie VIII : Le temps des désillusions

Conclusion